

# LES STRUCTURES AGRICOLES DANS LA C.E.E

INFORMATIONS INTERNES

15

Mars 1963

## LES INVESTISSEMENTS DE L'AGRICULTURE DANS LA C.E.E. POUR LA MECANISATION DIE INVESTITIONEN DER LANDWIRTSCHAFT IN DER EWG FÜR DIE MECHANISIERUNG

---

**C.E.E. COMMISSION**

DIRECTION GENERALE DE L'AGRICULTURE

DIRECTION DES STRUCTURES AGRICOLES – DIVISION: DEVELOPPEMENT DE L'EQUIPEMENT DES EXPLOITATIONS AGRICOLES

LES INVESTISSEMENTS DE L'AGRICULTURE DANS LA C.E.E. POUR LA MECANISATION  
DIE INVESTITIONEN DER LANDWIRTSCHAFT IN DER EWG FÜR DIE MECHANISIERUNG

TABLE DE MATIERES - INHALTSVERZEICHNIS

	<u>Page</u>	-	<u>Seite</u>
A. Remarques générales .....	1		
Allgemeine Bemerkungen .....			6
B. Les investissements de l'agriculture pour la mécanisation .....	11		
Die Investitionen der Landwirtschaft für die Mechanisierung .....			17
C. Tableaux - Tabellen :			
I. Valeur vénale des bâtiments d'habitation et d'exploitation, du cheptel mort et du cheptel vif .....	21		
Verkaufswert der Wohn- und Betriebsgebäude, des toten und lebenden Kapitals ..			21
II. Investissements de l'agriculture pour la mécanisation .....	22		
Investitionen der Landwirtschaft für die Mechanisierung .....			22
1) total - insgesamt			
2) dont, pour les tracteurs et motoculteurs			
davon für Acker- und Einachsschlepper			
III. Investissements bruts de l'agriculture pour la mécanisation par travailleur dans l'agriculture .....	24		
Bruttoinvestitionen der Landwirtschaft für die Mechanisierung, je Beschäftigten in der Landwirtschaft .....			24
IV. Investissements bruts de l'agriculture pour la mécanisation par ha S.A.C. ....	25		
Bruttoinvestitionen der Landwirtschaft für die Mechanisierung, je ha LN .....			25
V. Investissements de l'Agriculture pour la mécanisation en pourcentage du produit intérieur brut au coût des facteurs de l'agriculture, de la sylviculture et de la pêche .....	26		
Investitionen der Landwirtschaft für die Mechanisierung in Prozent des Bruttoinlandsproduktes zu Faktorkosten der Landwirtschaft, Forstwirtschaft und Fischerei			26

Indices des prix des machines agricoles - Preisindices für Landmaschinen .....	26	26
VI. Dépenses pour l'achat de nouvelles machines selon l'origine des moyens de financement .....	27-28	
Ausgaben der Landwirtschaft für den Kauf neuer Maschinen nach Herkunft der Mittel .....		27-28
1) en millions d'unités monétaires nationales in Millionen nationaler Währungseinheiten		
2) en % par an - in Prozenten je Jahr		
D. Investissements de l'agriculture pour la mécanisation par espèce de machines - tableaux originaux par pays		
Investitionen der Landwirtschaft für die Mechanisierung nach Maschinengruppen - Originalangaben der Mitgliedstaaten		
Allemagne - Bundesrepublik Deutschland .....	30	30
Belgique/België - Belgien .....	31	31
France - Frankreich .....	32	32
Pays-Bas - Niederlande .....	33	33
E. Sources - Quellen .....	35	35
F. Taux de change utilisés - Angewandte Umrechnungskurze .....	36	36
G. <u>Annexes</u> : Répartition des machines agricoles par groupes utilisés .....	Annexe 1	
<u>Anhang</u> : Angewandte Aufteilung der Landmaschinen nach Gruppen .....	Anhang 1	
<u>Graphiques</u> : Développement des indices de différents facteurs influençant la mécanisation - par pays .....	Annexe 2	
<u>Graphiken</u> : Entwicklung der Indices verschiedener Faktoren, welche die Mechanisierung beeinflussen - nach Ländern .....	Anhang 2	

Remarques générales :

Les renseignements concernant les investissements bruts de l'agriculture pour la mécanisation ont été fournis par les experts gouvernementaux réunis dans le groupe de travail "Mécanisation de l'Agriculture" constitué auprès de la Direction des Structures Agricoles".

Dans le but d'améliorer la comparabilité des données provenant des différents pays-membres de la Communauté, les services de la Commission avaient demandé d'indiquer en prix courants les investissements bruts de l'agriculture pour le matériel mentionné dans l'annexe I du présent document. Les dépenses pour l'achat du matériel utilisé en commun (y compris les entrepreneurs des travaux agricoles) sont comprises. On n'a pas tenu compte des dépenses pour les pièces de rechange.

Compte tenu du fait qu'aucun des pays-membres ne possède de résultats de recensement complets, tous les chiffres sont calculés. Les bases de ces calculs ainsi que les méthodes sont mentionnées ci-après, pays par pays. De tels calculs peuvent comporter des erreurs, mais on peut maintenir que, dans leur forme actuelle, les renseignements sur les investissements bruts de l'agriculture pour la mécanisation sont comparables.

En ce qui concerne les renseignements sur l'origine des moyens de financement, il n'était malheureusement pas possible de donner une distinction nette entre les subventions, les prêts et le capital propre. Dans la rubrique "subventions", sont indiqués, en général, les crédits à fonds perdus et les bonifications des intérêts accordés par les pouvoirs publics. La rubrique "Crédits" donne en général les prêts accordés par l'Etat ou par les organismes nationaux du crédit agricole tandis que les prêts obtenus auprès des autres instituts de crédit, des marchands ou des membres de la famille sont compris dans la rubrique "capital propre". La comparabilité et la valeur de ces renseignements sont donc limitées.

Allemagne R.F. : Les investissements de l'agriculture pour la mécanisation sont établis sur la base des chiffres d'affaires, diminués des exportations et augmentés des importations.

Pour chaque groupe de machines on a augmenté le montant ainsi calculé, des bénéfices des marchands et des coûts de la distribution. Les valeurs sont exprimées en données prix courants, sans qu'on ait cherché à compenser les effets de la hausse des prix. Les chiffres donnés représentent l'ensemble des investissements bruts, y compris le matériel utilisé collectivement.

Sont exclus les pompes à purin et les épandeurs de lisier.

En ce qui concerne l'origine des moyens de financement des investissements seuls les interventions de l'Etat (subventions, bonification d'intérêts et prêts) ont été indiquées.

Belgique

: Le Ministère de l'Agriculture a fourni des renseignements concernant les importations de l'U.E.B.L. (valeur à la frontière) et les livraisons de l'industrie belge à l'intérieur du pays.

Dans le but de séparer les importations luxembourgeoises, on a diminué la valeur du matériel importé par l'U.E.B.L. des chiffres suivants qui résultent d'estimations :

	1950	1951	1952	1953	1954	1955	1956	1957
Millions fr.b.	80	85	90	95	100	105	110	115

Le montant total des importations et des livraisons de l'industrie belge devrait être augmenté à cause des taux de douane (moyenne 5 %), des impôts fiscaux (5 % à l'importation et 10 % sur le chiffre d'affaires) et de la marge commerciale

.../....

- 3 -

Etant donné que le prix à l'utilisateur est souvent diminué par des rabais, la valeur du matériel fabriqué dans le pays et représentant environ le tiers des investissements n' a pas été augmentée.

En ce qui concerne le matériel importé (environ 2/3 des investissements) les valeurs à la frontière qui nous sont fournies sont augmentées de 50 %. Les résultats de ce calcul figurent au tableau II concernant "Les investissements de l'agriculture pour la mécanisation".

Pour les producteurs on a diminué les valeurs à la frontière de 20 % si on ne disposait pas des chiffres exacts concernant les importations luxembourgeoises. Les chiffres des importations pour l'année 1960 ne sont pas entièrement comparables à ceux des années précédentes à cause d'une réforme approfondie de la statistique du commerce extérieur qui est intervenue au début de cette année.

En ce qui concerne les dépenses d'investissements classés selon l'origine des moyens de financement, les renseignements sont tirés des Rapports annuels de la Caisse d'Epargne et de Retraite pour les années 1951 à 1959. Les statistiques du crédit agricole qui y sont publiées ne comprennent que les données de la Caisse Centrale et des Caisses Raiffeisen du Boerenbond belge, de l'I. N. C. A., de la Société Nationale pour la Petite Propriété Terrienne et des comptoirs agricoles de la C. G. E. R. Les sommes figurant sous la dénomination "achat de matériel" ont été sorties des renseignements fournis par les quatre organismes.

A partir de 1954 on a inclus les crédits accordés par les banques et les organismes de crédit spécialisés, pour le financement des ventes à tempérament ( Source : Bulletin de l' I. N. S.)

.../...

France : Les chiffres indiqués donnent en prix courants les investissements bruts pour la mécanisation, y compris l'utilisation collective des machines. Les écrémeuses industrielles comptées avec les écrémeuses de ferme jusqu'en 1956 inclusivement ne figurent plus depuis 1957 dans les matériels agricoles.

Depuis 1957, les moteurs ne figurent plus à l'article des matériels agricoles, non plus que les pompes à bras depuis 1958.

En ce qui concerne l'origine des moyens de financement, on a simplement pris en considération les subventions de l'Etat et les prêts de la C.N.C.A. qui ont trait à la mécanisation.

Italie : Les données proviennent des rapports annuels des administrations régionales et représentent les investissements bruts de l'agriculture, calculés sur la base des livraisons du commerce et de l'industrie. Les machines destinées à l'utilisation en commun ou possédées par les "Ente di Reforma" sont comprises.

Pour présenter les origines des moyens de financement, il n'a été possible que de distinguer dans le total des investissements les subventions et les prêts accordés par l'Etat. Les crédits accordés par d'autres organismes ou personnes privées ne sont pas compris dans la ligne relative aux prêts.

Luxembourg : On ne connaît que la valeur des tracteurs et autres machines agricoles importés de 1958 à 1960. Cette valeur a été augmentée d'un chiffre moyen de 21 % représentant les droits de douane (en moyenne 5 %), les impôts fiscaux (4,5 %) et la marge commerciale.

.../....



Les tracteurs industriels sont compris mais leur nombre est restreint, et il n'influence presque pas les résultats totaux.

Pays-Bas : Il n'existe que la valeur à la frontière des importations et des estimations de la production néerlandaise.  
La somme de ces deux séries de chiffres a été augmentée de 30 % qui représentent les droits de douane, les impôts fiscaux et la marge commerciale. Les chiffres comprennent à la fois les investissements bruts des exploitations agricoles et horticoles et ceux des coopératives et entreprises de travaux agricoles.

-----

Allgemeine Bemerkungen :

Die in dieser Schrift zusammengestellten Bruttoausgaben der Landwirtschaft für die Anschaffung von Landmaschinen und anderen technischen Hilfsmitteln wurden von den bei der Direktion Agrarstruktur in der Arbeitsgruppe "Mechanisierung der Landwirtschaft" mitarbeitenden Regierungsvertretern zur Verfügung gestellt.

Um die Angaben aus den einzelnen Mitgliedstaaten so weitgehend wie möglich vergleichbar zu machen, hatten die Dienste der Kommission gebeten, die Bruttoinvestitionen der Landwirtschaft (zu laufenden Preisen) für das Material zusammenzustellen, das im Anhang I wiedergegeben ist. Die für die überbetriebliche Maschinenverwendung (einschl. Lohnunternehmer) angeschafften Landmaschinen sind einbezogen. Ausgaben für die Ersatzteilbeschaffung wurden nicht berücksichtigt.

Da in keinem Mitgliedstaat Ergebnisse von Originalrechnungen vorliegen, mussten alle Zahlen errechnet werden. Die dabei angewandten Methoden und die Ausgangsbasen sind für jedes Land nachstehend im einzelnen beschrieben. Derartige Berechnungen schliessen im allgemeinen gewisse Fehlerquellen nicht aus. Doch kann das hier wiedergegebene Material im Rahmen der derzeitigen Möglichkeiten als vergleichbar angesehen werden.

Bei der Übersicht über die Herkunft der Finanzierungsmittel war es leider nicht möglich, für alle Länder eine eingehende Unterteilung nach Subventionen, Krediten und Eigenkapital der landw. Betriebe vorzunehmen. In die Spalte "Subventionen" wurden die von der öffentlichen Hand ausgegebenen Beihilfen à fonds perdu und Zinsverbilligungsmittel aufgenommen. In der Spalte "Kredite" sind in der Regel nur die von der öffentlichen Hand oder von staatl. Agrarkreditorganisationen gewährten Kredite berücksichtigt worden, während die Spalte "Eigenkapital" neben den vom landw. Betrieb eingesetzten Eigenmitteln auch die anderweitig als von der öffentlichen Hand aufgenommenen Darlehen wiedergibt. Die Vergleichbarkeit und Aussagefähigkeit dieser Zusammenstellung ist also begrenzt.

B.R. Deutschland:

Die Investitionen der Landwirtschaft für die Mechanisierung wurden aufgrund der Umsatzerte abzüglich Export und zuzüglich Import ermittelt. Zu diesen Werten ist für jede Maschinenart ein entsprechender Betrag für Rabatte und Vertriebskosten hinzugerechnet. Die Werte beziehen sich auf die jeweiligen Preise der einzelnen Jahre. Eine Bereinigung der Preisschwingungen ist nicht durchgeführt worden. Es handelt sich um die gesamten Bruttoinvestitionen einschließlich der überbetrieblichen Maschinenbenutzung.

Jauchepumpen und Gülleanlagen wurden nicht aufgenommen.

Hinsichtlich der Herkunft der Investitionsmittel konnten lediglich jeweils die vom Staat gewährten Subventionen (einschließlich Zinsverbilligungsmittel) und Kredite angegeben werden.

Belgien :

Das belgische Landwirtschaftsministerium hatte Werte für Maschinenimporte der belgisch-luxemburgischen Wirtschaftsunion (Preise an der Grenze) und für Lieferungen der einheimischen Industrie zur Verfügung gestellt.

Von dem Wert der Maschinenimporte wurden folgende Schätzwerte für Importe nach Luxemburg abgezogen:

	1950	1951	1952	1953	1954	1955	1956	1957
<u>Millionen Fb.</u>	80	85	90	95	100	105	110	115

Die Gesamtsumme aus den geschätzten Importen und den einheimischen Lieferungen mußte erhöht werden um einen Betrag für Zoll (Durchschnitt 5 %), Steuer (Importsteuer 5 % ,

Umsatzsteuer 10 %) und die Handelsspannen. Da der Verbraucherpreis sehr oft durch Rabatte vermindert ist, wurde bei den zu einem Drittel aus einheimischen Lieferungen stammenden Investitionen kein Aufschlag vorgenommen. Für die zu rund zwei Dritteln aus Importen stammenden Investitionen wurden die zur Verfügung stehenden Werte an der Grenze um 50 % erhöht. Die so ermittelten Werte sind in der Tabelle über die Investitionen der Landwirtschaft für die Mechanisierung wiedergegeben worden.

Für Traktoren wurden die Einfuhrwerte der UTEBL um 20 % vermindert, sofern nicht exakte Zahlen für die für Luxemburg bestimmten Einfuhren vorlagen.

Die Einfuhrwerte für 1960 sind den Angaben aus den vorhergegangenen Jahren nicht voll vergleichbar, weil die Aussenhandelsstatistik in diesem Jahr umgestellt worden ist.

Die Angaben für die Herkunft der Investitionsmittel wurden vom Landwirtschaftsministerium aus den Jahresberichten 1957-1959 der "Caisse d'Epargne et de Retraite" gezogen. Die darin veröffentlichten Agrarstatistiken umfassen nur die Angaben der Zentralkasse und der Raiffeisenkasse des Belgischen Bauernverbandes, des INCA (Nationalinstitut für den Agrarkredit), der Nationalen Gesellschaft für den kleinen Grundbesitz und der landwirtschaftlichen Kontore der C.G.E.R. (Allgemeine Spar- und Pensionskasse).

Von den Angaben dieser vier Institute wurden die unter der Bezeichnung "Materialeinkauf" ausgewiesenen Werte herangezogen.

Ab 1954 wurden auch die im Bulletin des INS veröffentlichten Kredite, die von den Banken und Kredit-Spezialorganismen für Abzahlungsgeschäfte gewährt wurden, einbezogen.

- Frankreich : Bei den wiedergegebenen Werten handelt es sich um Bruttoinvestitionen zu jeweiligen Preisen für die Mechanisierung einschliesslich der gemeinschaftlichen Maschinenbenutzung. Bis einschliesslich 1956 sind darin enthalten die Anschaffungen von Milchzentrifugen für industrielle Zwecke.
- Ab 1957 sind Motoren, ab 1958 Handpumpen nicht mehr aufgenommen. Bei der Aufschlüsselung hinsichtlich der Herkunft der Investitionsmittel konnten lediglich staatliche Subventionen und Kredite des Nationalen Agrarkreditinstitutes (CNCA) berücksichtigt werden, die zu den Gesamtinvestitionen in Beziehung gesetzt wurden.
- Italien : Die Angaben stammen aus den jährlichen Berichten der Regionalverwaltungen. Es handelt sich um die Bruttoinvestitionen der Landwirtschaft, die auf der Basis der Lieferungen des Handels und der Industrie errechnet worden sind. Maschinen für die gemeinschaftliche Maschinenbenutzung und im Besitz der "Ente di Riforma" sind eingeschlossen.
- Zur Darstellung der Finanzierungsquellen wurden von den Gesamtinvestitionen jeweils die vom Staat gewährten Subventionen und Kredite abgezogen und gesondert ausgewiesen. Die von den Landwirten anderweitig beschafften Kredite sind dabei nicht berücksichtigt.
- Luxemburg : Es standen lediglich Einfuhrwerte für Schlepper und Landmaschinen aus den Jahren 1958-1960 zur Verfügung, die um Zoll (5 %), Steuern (4 1/2 %) und Handelsspanne um insgesamt 21 % erhöht worden sind.
- In den ausgewiesenen Einfuhrwerten sind Traktoren für andere als landwirtschaftliche Zwecke eingeschlossen. Es handelt sich um eine kleine Zahl, die kaum ins Gewicht fällt.

.../...

- IO -

Niederlande:

Zur Verfügung standen lediglich Einfuhrwerte an der Grenze für importiertes Material und Schätzwerte der einheimischen Landmaschinenproduktion. Die Summen aus beiden Werten wurden jeweils um 30 % für Zoll, Steuern und Handelsspanne erhöht. Neben den Bruttoinvestitionen der Land- und Gartenbaubetriebe sind auch die der Genossenschaften und Lohnbetriebe erfasst.

- II -

### LES INVESTISSEMENTS DE L'AGRICULTURE POUR LA MECANISATION

Pendant les années passées, l'agriculture des pays membres de la Communauté a déposé des sommes croissantes pour les investissements.

Comme le montre le tableau I, la valeur vénale des bâtiments, du cheptel vif et du cheptel mort a augmenté entre 1955 et 1960. En effet, dans la plupart des pays membres, le cheptel mort ne représente que la partie la plus petite du total des investissements. Mais le fait que son augmentation dépasse l'augmentation moyenne de l'ensemble des investissements montre que l'agriculture a accordé une importance considérable à l'acquisition des machines et du matériel.

Cette évolution s'explique en général par les conditions économiques qui accélèrent la substitution entre eux des facteurs de production agricoles, travail et capital, et spécialement par le fait que l'effet de rationalisation, consécutif aux investissements se réalise, dans la plupart des exploitations agricoles, relativement très vite au moyen d'une mécanisation plus intensive.

L'évolution technique considérable du machinisme agricole y a contribué dans une large mesure. Grâce aux machines et aux matériels, l'agriculture peut se passer des travailleurs devenus plus chers et plus rares, en même temps que l'exécution des travaux est accélérée et les conditions de travail améliorées.

C'est pourquoi l'agriculture a dépensé pour la mécanisation des sommes plus élevées que pour les bâtiments et le cheptel vif, en valeur relative et aussi en valeur absolue dans la plupart des pays-membres.

Au tableau II sont indiquées les dépenses totales de l'agriculture pour l'achat des machines et matériels, ainsi que -séparément - les sommes dépensées pour l'achat des tracteurs et motoculteurs.

.../...

Du fait de l'absence de renseignements suffisants pour les différents groupes de machines, il a été impossible de donner une répartition plus détaillée.

Le tableau et aussi - d'une manière plus marquée - les graphiques montrent que les investissements annuels ont augmenté d'année en année pendant la période 1950-1960, à l'exception de l'Italie et - dans une moindre mesure - de la Belgique et des Pays-Bas.

En Italie l'agriculture a dû temporairement forcer les investissements pour les terres et les bâtiments à cause des changements des structures, mais la forte augmentation des achats de matériel entre 1959 et 1960 permet de prévoir pour l'avenir un développement important de la mécanisation.

Les ruptures du "trend", constatées pour les Pays-Bas en 1951/52 et 1957/58 s'expliquent des restrictions aux importations.

Le parc du matériel s'est développé plus régulièrement car le négoce pouvait fournir aux agriculteurs du matériel stocké. Les chiffres des investissements indiqués sont calculés sur la base de la valeur des importations et de la production néerlandaise, ils comprennent donc le matériel stocké par les distributeurs.

Etant donné que le remplacement de la force de traction animale par la force de traction motorisée représente un élément important dans le développement de la mécanisation, les dépenses pour l'achat des tracteurs et motoculteurs forment une part élevée des investissements totaux. Par rapport aux dépenses totales, la part des tracteurs et des motoculteurs a été la plus élevée on 1954, en France et en Allemagne, avec de 62 % et 58 %, en Belgique et aux Pays-Bas avec respectivement 55 et 43 % en 1955 et en Italie avec 51 % en 1956.

.../...



Dans tous les pays membres, le nombre des tracteurs s'est développé continuellement, mais à partir de ces années l'agriculture a augmenté ses dépenses pour les autres machines agricoles, surtout pour l'achat des machines de récolte, dont on peut également attendre un effet de rationalisation relativement fort efficace.

En général, on peut constater la même évolution des investissements dans tous les pays membres, mais des différences considérables concernant les quantités de capitaux investis, et ceci, en raison des différents points de départ ainsi que des différences dans les facteurs qui influencent le développement de la mécanisation.

Parmi ces facteurs, il faut compter le niveau et l'évolution des salaires, le nombre des travailleurs en agriculture, le degré d'intensité des exploitations, la répartition des terres et la taille moyenne des exploitations, le niveau de formation des agriculteurs, les revenus de l'agriculture, les prix des machines et les possibilités de financement, y compris les aides financières de l'état au moyen de subventions et de prêts à intérêts réduits.

Dans le cadre de cette synthèse, il est impossible de quantifier les influences de ces facteurs, car nous ne possédons pas de renseignements suffisants. Il ne nous est possible que d'essayer de donner une explication grossière de ces variations.

Les tableaux III et IV où sont indiqués, pour la période 1954-1960, les investissements bruts pour la mécanisation par travailleur et par ha SAC permettent de se rendre compte de l'importance des différences. Ils montrent que les montants les plus élevés sont investis au Luxembourg et en Allemagne et - au contraire - les montants les moins élevés en Italie. La différence est considérable.

.../...

En ce qui concerne les dépenses par la S.A.C., la Belgique, la France et les Pays-Bas se situent à peu près au milieu entre l'Allemagne et l'Italie, tandis que en ce qui concerne les dépenses par travailleur, l'écart augmente à partir du niveau italien.

Le niveau des prix des produits agricoles ainsi que des machines agricoles exerce une influence considérable

Etant donné que nous ne possédons pas de renseignements sur les prix des machines agricoles, il ne nous est pas possible de déterminer exactement l'influence de ces facteurs.

Les seules données disponibles sont les indices des prix des machines à partir desquels on peut déduire certaines données concernant l'importance des investissements .

Les graphiques indiquent les variations relatives des investissements pour la mécanisation du produit intérieur brut de l'agriculteur, des travailleurs, des salaires ainsi que des prix des machines agricoles. Avant de considérer l'évolution dans chaque pays-membre il est utile de mentionner le fait que dans tous les pays à l'exception de l'Italie, l'augmentation des dépenses pour la mécanisation a été relativement plus élevée que l'augmentation du produit intérieur brut.

Dans la République Fédérale allemande, les investissements pour la mécanisation sont les plus élevés tant en chiffres absolus que par rapport au produit intérieur brut.

Jusqu'en 1957 les "trends" des dépenses pour la mécanisation et du produit intérieur brut ont suivi un cours à peu près parallèle.

A partir de 1958 les investissements pour la mécanisation marquent une progression plus importante en raison de l'augmentation des salaires et des subventions accordées par l'Etat. La variation relativement faible des prix des machines agricoles a sans doute favorisé cette évolution.

En Belgique, la diminution de la main-d'oeuvre agricole a été la plus forte par rapport aux autres pays-membres. Cette situation a plus fortement influencé les investissements pour la mécanisation que le développement du produit intérieur brut ou l'évolution des prix des machines agricoles.

En outre, il est étonnant de noter que d'une part la valeur vénale du cheptel mort par travailleur atteint en Belgique le niveau le plus élevé parmi tous les pays-membres alors que d'autre part, les dépenses pour la mécanisation par rapport au produit intérieur brut sont les moins élevées.

On peut probablement en conclure que les termes de l'échange entre les prix des produits agricoles et les prix des machines et matériels sont en Belgique relativement favorables.

En France les dépenses pour achat de matériels ont - par rapport aux autres pays-membres - augmenté dans la plus forte proportion spécialement jusqu'en 1957. A partir de cette année on constate un certain ralentissement du taux de croissance de ces investissements, résultant en premier lieu du fait que les achats d'équipements agricoles ont surtout touché jusqu'en 1957 les grandes exploitations. Après cette date la mécanisation s'est développée dans les petites et moyennes exploitations pour lesquelles elle pose des problèmes de rentabilité particulièrement sérieux. Ont sans doute contribué à cette évolution l'augmentation des prix des machines plus importante que dans les autres pays-membres, la diminution des subventions accordées par l'Etat pour l'achat du matériel agricole ainsi que l'évolution moins favorable du produit intérieur brut.

Bien que les dépenses pour achat de matériels soient relativement importantes par rapport au produit intérieur brut, et que le taux de croissance soit le plus élevé dans la C.É.E., les chiffres absolus des dépenses n'atteignent qu'un niveau moyen.

On peut sans doute en conclure que les termes de l'échange entre les prix des produits agricoles et les prix des machines et matériels ne sont pas très favorables.

En Italie l'évolution est inverse ainsi qu'il a déjà été mentionné.

En raison de la présence d'une main-d'oeuvre relativement nombreuse et malgré l'augmentation très sensible des salaires la substitution de la main-d'oeuvre par les moyens mécaniques a été dans l'agriculture italienne beaucoup plus faible.

Aux Pays-Bas le cheptel mort par ha SAC a atteint - comme en Belgique - un niveau relativement élevé. A l'exception de la rupture du "trend" déjà expliqué par ailleurs, les investissements pour la mécanisation ont augmenté d'une manière à peu près régulière après avoir atteint un certain stade de développement en relation étroite avec les revenus agricoles et l'évolution de la main-d'oeuvre.

. / . .

## DIE INVESTITIONEN DER LANDWIRTSCHAFT FÜR DIE MECHANISIERUNG

In allen Ländern der Europäischen Wirtschaftsgemeinschaft hat die Landwirtschaft in den zurückliegenden Jahren in zunehmendem Masse Kapital für Investitionen eingesetzt.

Wie aus Tabelle I hervorgeht, hat sich der Verkaufswert für die Gesamtheit der Investitionsgüter Gebäude, totes und lebendes Kapital im Zeitraum von 1955 bis 1960 im EWG-Bereich erhöht. Das tote Kapital bestreitet zwar überwiegend den kleinsten Anteil, zeigt aber mit einer - weit über dem Durchschnitt liegenden - Zunahme, dass die Landwirtschaft der Anschaffung von technischen Hilfsmitteln eine überragende Bedeutung zugemessen hat.

Ursache dafür war die Tatsache, dass die ökonomischen Bedingungen in wachsendem Masse zu einem Austausch der Produktionsfaktoren Arbeit und Kapital zwangen und der hierbei über Investitionen erzielbare Rationalisierungseffekt in der Mehrzahl der landwirtschaftlichen Betriebe relativ am schnellsten über eine intensivere Mechanisierung zu erreichen war, wozu die rapide Entwicklung der Landmaschinenteknik erheblich beigetragen hat. Mit den technischen Hilfsmitteln können die teuer und knapper werdenden menschlichen Arbeitskräfte wirkungsvoll substituiert und der Arbeitsablauf beschleunigt werden, sie tragen auch wesentlich dazu bei, die Arbeitsbedingungen in der Landwirtschaft zu erleichtern.

Daraus erklärt sich die Tatsache, dass in den letzten Jahren zumindest relativ, in der Mehrheit der Mitgliedsstaaten aber auch absolut mehr Mittel zur Aufstockung des toten Kapitals eingesetzt wurden als für Gebäude und Lebendkapital.

In Tabelle II sind die Gesamtausgaben der Landwirtschaft für die Anschaffung von Maschinen, sowie die Beträge angegeben, die für den Einkauf von Acker- und Einachserschleppern ausgegeben wurden. Eine für alle EWG-Länder weitergehende Unterteilung nach Maschinengruppen war leider nicht möglich, weil die Unterlagen nicht vollständig sind.

.../...

Aus der Tabelle, deutlicher noch aus den Graphiken geht hervor, dass mit Ausnahme von Italien und einer zeitweisen Unterbrechung in Belgien und den Niederlanden die Bruttoausgaben für die Anschaffung technischer Hilfsmittel im Zeitraum von 1950 bis 1960 fast durchweg zugenommen haben. In Italien wurde im Zuge der agrarstrukturrellen Umstellungen eine Forcierung der Investitionen für Boden und Gebäude zeitweise vordringlicher, doch lässt die bemerkenswerte Zunahme der Ausgaben für die Mechanisierung von 1959 auf 1960 in der Zukunft einen höheren Mechanisierungsaufwand erwarten. In Holland, wofür die Berechnungen ihren Ausgang von Import- und den Produktionswerten der holländischen Industrie nehmen, die Lagerbestände des Handels also schon als Investition ausgegeben worden sind, ergaben sich in den Jahren 1954/52 und 1957/58 Einbrüche in den allg. Trend aufgrund von zeitweiligen Importbeschränkungen. Vergleicht man die Entwicklung des Maschinenparks, so zeigt sich eine viel gleichmässige Zunahme.

Da der Austausch von tierischer gegen motorische Zugkraft ein wesentliches Element, in vielen Fällen Hauptantriebskraft für die Mechanisierung ist, nimmt die Gruppe der Schlepper einen bedeutenden Anteil an den Gesamtausgaben ein. Der vorläufige relative Höhepunkt der Ausgaben für die Anschaffung von Schleppern lag in Deutschland und Frankreich mit 62 bez. 58 % im Jahre 1954, in Belgien und Holland mit 55 bez. 43 % im Jahre 1955 und in Italien 1956 mit 51 %. In allen Ländern nahm auch nach den genannten Zeitpunkten die Zahl der Ackerschlepper weiter zu, aber es wurden relativ mehr Mittel für anderes Material, in der Regel in zunehmendem Masse für Erntemaschinen eingesetzt, mit deren Hilfe ebenfalls ein relativ grosser Rationalisierungseffekt zu erreichen ist.

Zeigen die Investitionen für die Mechanisierung in allen Mitgliedstaaten im allgemeinen den gleichen Trend, so ist das Ausmass der Investitionstätigkeit unterschiedlich, was sowohl auf voneinander abweichende Ausgangsbasen als auch auf den unterschiedlichen Einfluss der Bestimmungsgründe zurückzuführen ist. Zu diesen gehören

.../...

neben dem Niveau und der Entwicklung der Löhne in der Landwirtschaft und der Zahl der Arbeitskräfte vor allem der Intensitätsgrad der Bewirtschaftung, die Betriebsgrösseneinteilung, der Ausbildungsstand, die Einnahmen der Landwirtschaft, die Preise für Landmaschinen und die Finanzierungsmöglichkeiten einschliesslich der staatlichen Hilfen über Subventionen und zinsverbilligte Kredite.

In den nachfolgenden Ausführungen können die Einflüsse dieser Faktoren weder vollzählig in Relation gebracht noch quantifiziert werden, da hierfür die notwendigen Unterlagen fehlen. Wir können lediglich in grossen Zügen eine Erklärung für die Hauptursachen der unterschiedlichen Höhe des Mechanisierungsaufwandes zu geben versuchen.

Einen ersten Eindruck über das Ausmass der Unterschiede bei den Ausgaben für die Mechanisierung vermitteln die Tabellen III und IV, in denen für den Zeitraum von 1954 bis 1960 der Bruttoaufwand je Beschäftigten in der Landwirtschaft und je ha LN dargestellt ist. Daraus geht hervor, dass in der Bundesrepublik Deutschland und in Luxemburg die höchsten, in Italien die niedrigsten Beträge für die Anschaffung technischer Hilfsmittel eingesetzt worden sind und der Unterschied beträchtlich ist.

Belgien, Frankreich und die Niederlande halten bei den Ausgaben je ha LN etwa die Mitte zwischen Deutschland und Italien, während bei den Ausgaben je in der Landwirtschaft Beschäftigten der Abstand zu Italien in diesen Ländern grösser wird.

Einen nicht unerheblichen Einfluss übt das allgemeine Niveau der Preise sowohl für Agrarprodukte als auch für Landmaschinen aus. Da wir leider keine Unterlagen über Preise für Landmaschinen besitzen, ist es nicht möglich, diese Faktoren genauer zu bestimmen. Es stehen uns lediglich Preisindices für Landmaschinen zur Verfügung, von deren Entwicklung in etwa ein Einfluss auf die Bestimmungsrichtung abgeleitet werden kann.

In den Graphiken sind für jedes Mitgliedsland die relativen Veränderungen des Mechanisierungsaufwandes und des Bruttoinlandsproduktes, der Beschäftigten, der Löhne sowie der Preise für Landmaschinen gegenübergestellt worden. Bevor die Entwicklung in jedem Land genauer betrachtet wird, soll ganz allgemein auf die mit Ausnahme von Italien für alle Mitgliedstaaten gemeinsame Erscheinung hingewiesen werden, dass der Mechanisierungsaufwand

relativ wesentlich stärker gestiegen ist als das Bruttoinlandsprodukt.

In der Bundesrepublik Deutschland wurden absolut und auch im Verhältnis zum Bruttoinlandsprodukt die höchsten Investitionen für die Mechanisierung vorgenommen, wenngleich die relative Zunahme noch von Frankreich überflügelt wird. Während bis zum Jahre 1957 die Entwicklungslinien für Mechanisierung und Bruttoinlandsprodukt in etwa parallel verliefen, nahm der Mechanisierungsaufwand von diesem Zeitpunkt ab stärker zu, was auf die gleichzeitig stärker einsetzende Aufwärtsentwicklung des Lohnniveaus (die die des Bruttoinlandsproduktes überflügelte) und den ab 1958 verstärkten Einsatz von staatlichen Subventionen massgeblich zurückzuführen sein dürfte. Die nur verhältnismässig geringen Schwankungen der Preise für Landmaschinen haben diese Entwicklung zweifellos begünstigt.

In Belgien ist die Zahl der landw. Arbeitskräfte relativ am stärksten zurückgegangen, was die Entwicklung des Mechanisierungsaufwandes offensichtlich stärker beeinflusste als die Entwicklung des Bruttoinlandsproduktes und der Preise für Landmaschinen. Bemerkenswert ist weiter, dass einerseits der Verkaufswert des toten Kapitals je AK in Belgien von allen Mitgliedstaaten den höchsten Stand erreicht hat und andererseits die Ausgaben für die Mechanisierung im Vergleich zum Bruttoinlandsprodukt am niedrigsten sind. Da die Zuwachsrate der Investitionen für die Mechanisierung verhältnismässig gross war, kann wahrscheinlich geschlossen werden, dass in Belgien die Kaufkraft der landw. Produkte für technische Hilfsmittel verhältnismässig günstig war.

In Frankreich nahm der Mechanisierungsaufwand relativ am stärksten zu, vor allem in den Jahren bis 1957. Von diesem Zeitpunkt ab zeigt sich eine gewisse Verlangsamung der Zuwachsraten, die wohl vor allem darauf zurückzuführen ist, dass bis 1957 die Mechanisierung in den grossen und mittleren Betrieben einen gewissen Abschluss gefunden hatte und mehr und mehr die kleineren landw. Betriebe zur stärkeren Mechanisierung übergingen, aber vorsichtiger verfahren. Zweifellos haben aber auch der Anstieg der Preise für Landmaschinen, der

.../...



weit über die Entwicklung in den anderen Mitgliedstaaten hinausging, die Kürzung der staatlichen Subventionen für die Anschaffung von Landmaschinen sowie die weniger günstige Entwicklung des Bruttoinlandsproduktes mitgewirkt. Obgleich die Ausgaben für die Mechanisierung im Verhältnis zum Bruttoinlandsprodukt verhältnismässig gross waren und obgleich die Zuwachsrate für die Maschineninvestitionen in der EWG den höchsten Stand erreichten, zeigen die absoluten Ausgaben für die Anschaffung technischer Hilfsmittel nur einen relativ mittleren Stand. Vielleicht kann daraus auf eine vergleichsweise ungünstige Kaufkraft der landw. Produkte für Maschinen geschlossen werden.

In Italien ist die Entwicklung, wie bereits kurz ausgeführt wurde, anders verlaufen als in den übrigen Mitgliedstaaten. Infolge des noch hohen Arbeitskräftebestandes war trotz einer verhältnismässig kräftigen Entwicklung der Löhne die Veranlassung nicht so dringend, menschliche Arbeitskräfte durch technische Hilfsmittel zu substituieren.

In den Niederlanden hat der Besatz an totem Kapital wie in Belgien einen verhältnismässig hohen Stand erreicht. Abgesehen von der Unterbrechung, die bereits erklärt wurde, nahmen die Investitionen verhältnismässig stetig zu, und zwar nach Erreichung eines gewissen Mechanisierungsstandes in deutlicher Abhängigkeit vom Einkommen und der Entwicklung der Zahl der Arbeitskräfte.

.../...

Valeur vénale des bâtiments (d'habitation et d'exploitation), du cheptel mort et du cheptel vif

Verkaufswert der Wohn- und Betriebsgebäude, des toten und des lebenden Kapitals

(en milliards d'unités monétaires nationales (UMN) - in Milliarden nationaler Währungseinheiten (NWE))

	1955										1960					1960 : 1955 (%)						
	FRANCE		Belg.		Italia		Nederland		Deutschl.		Franzöf.		Italia		Luxemb.		Nederl.	D.	B.	F.	I.	N.
	Deutsch.	41,7	35,9	80,0	5268	5,1	43,2	39,7	80,0	5610	6,9	6,0	103	111	100	107	118					
1. Bâtiments - Gebäude																						
2. Cheptel mort (CM) totales Kapital (TK)	6,6	13,0	4,8	1250	1,7	10,7	18,3	11,3	1444	1,3	2,0	162	141	235	116	118						
3. Cheptel vif lebendes Kapital	11,4	23,7	21,5	2300	2,9	11,6	26,9	32,3	2550	1,8	3,2	102	114	150	111	110						
4. Total - insgesamt	59,7	72,6	106,3	8818	9,7	65,5	84,9	123,6	9604	10,0	11,2	110	117	116	109	115						
2 : 4	11,0 %	17,0 %	4,5 %	14,1 %	17,5 %	16,3 %	21,5 %	9,1 %	15,1 %	12,7 %	17,9 %											
CM par ha SAC																						
TK je ha LN																						
a) en UMN - in NWE	463	7.510	143	5979	734	757	10.695	328	6899	9.219	860											
b) en DM - in DM	463	630	179	42	811	757	898	279	47	774	950											
CM par travailleur agr.																						
TK je Beschäftigter in der Landwirtschaft																						
a) en UMN/ in NWE						2.976	71.206	2.446	23384	4.619												
b) en DM/ in DM						2.976	5.979	2.081	157	5.105												

Source : Etude en cours D1.G.VI. E.4 "Endettement et possibilités de financement de l'Agriculture dans la C.E.E."

Quelle : Studie (in Bearbeitung) GD. VI. - E.4. "Verschuldung und Finanzierungsmöglichkeiten der Landwirtschaft in der E.W.G."

## INVESTISSEMENTS DE L'AGRICULTURE POUR LA MECANISATION

## INVESTITIONEN DER LANDWIRTSCHAFT FÜR DIE MECHANISIERUNG.

(en millions d'unités monétaires nationales aux prix courants)  
(in Millionen nationaler Währungseinheiten zu jeweiligen Preisen).

	1950	1951	1952	1953	1954	1955	1956	1957	1958	1959	1960
1) total - insgesamt											
Allemagne R.F.	577,2	792,7	994,4	744,9	1.001,9	1.431,4	1.498,7	1.520,4	1.734,5	1.982,6	2.132,6
Deutschland B.R.	827,3	1.087,4	1.114,2	1.048,3	1.079,7	1.323,1	1.351,5	1.432,4	1.209,3	1.323,6	1.556,8
Belgique Belgien	680,0	773,7	894,9	812,4	1.067,0	1.310,2	1.730,9	2.290,4	2.435,1	2.484,5	2.475,3
France Frankreich	90.000,0	90.000,0	95.000,0	131.000,0	145.000,0	146.000,0	137.000,0	128.000,0	125.000,0	129.000,0	144.000,0
Italie Italien											
Luxembourg									132,2	141,5	192,7
Pays-Bas Niederlande	95,1	81,4	65,8	71,3	94,4	129,2	156,0	142,6	123,6	167,5	177,5
2) total - insgesamt	en millions DM. in Mill. DM.										
Allemagne Deutschland	577,2	792,7	994,4	744,9	1.001,9	1.431,4	1.498,7	1.520,4	1.734,5	1.982,6	2.132,6
Belgique Belgien	59,5	91,3	93,6	88,0	90,7	111,1	113,5	120,3	101,5	111,1	130,7
France Frankreich	816,0	928,4	1.073,9	974,9	1.280,4	1.572,2	2.077,1	2.519,4	2.435,1	2.111,8	2.104,0
Italie Italien	-	604,7	638,3	880,3	974,3	981,1	920,6	860,1	839,9	866,8	967,6
Luxembourg									11,1	11,9	16,2
Pays-Bas Niederlande	105,0	90,0	72,7	78,8	104,3	142,8	172,4	157,6	136,6	185,1	196,2
C.E.E. - E.W.G.	1.567,7 (+)	2.507,1 (+)	2.872,9 (+)	2.766,9 (+)	3.451,6 (+)	4.238,6 (+)	4.782,3 (+)	5.177,8 (+)	5.258,7	5.269,3	5.547,3

(+) sans Luxembourg - ohne Luxemburg.

3) dont, pour les tracteurs et motoculteurs - davon für Acker - und Einachsschlepper à) en millions d'unités monétaires nationales in Millionen nationaler Währungseinheiten												
	1950	1951	1952	1953	1954	1955	1956	1957	1958	1959	1960	
Allemagne RF. Deutschland BR.	276,5	470,5	531,4	457,0	619,2	871,7	796,0	750,6	868,2	976,5	945,6	
Belgique Belgien	276,1	403,3	470,5	461,7	504,6	633,9	621,9	616,7	510,7	546,0	535,5	
France Frankreich	265,0	245,1	392,9	378,1	617,3	702,7	981,8	1.217,2	1.221,8	1.232,6	1.279,5	
Italie Italien	40.000,0	40.000,0	40.000,0	48.000,0	58.000,0	56.000,0	53.000,0	47.000,0	46.000,0	47.000,0	53.000,0	
Luxembourg									51,1	49,9	62,0	
Pays-Bas Niederlande	20,2	20,2	22,7	27,8	36,7	55,5	58,1	50,3	43,9	65,0	68,3	
b) en pourcentage du total (1) in Prozent der Gesamtausgaben (1)												
Allemagne RF. Deutschland BR	48	51	53	59	62	61	53	49	50	49	44	
Belgique Belgien	39	43	49	51	54	55	53	50	42	41	34	
France Frankreich	39	32	44	47	58	54	57	53	50	50	52	
Italie Italien		44	42	37	40	38	39	37	37	36	32	
Luxembourg.									39	35	32	
Pays-Bas Niederlande	21	25	34	39	39	43	37	35	36	38	38	

Tableau III  
Tabelle III

INVESTISSEMENTS BRUTS DE L'AGRICULTURE POUR LA MECANISATION, PAR TRAVAILLEUR DANS L'AGRICULTURE

BRUTTO INVESTITIONEN DER LANDWIRTSCHAFT FÜR DIE MECHANISIERUNG JE BESCHAFTIGTEN IN DER LANDWIRTSCHAFT

a) en unité monétaire nationale - in nationalen Währungseinheiten

	1954	1955	1956	1957	1958	1959	1960
Allemagne - Deutschland	227	339	361	368	432	504	593
Belgique - Belgien	3.016			5.093	4.386	5.014	6.058
France - Frankreich	203			475	518	534	536
Italie - Italien	21.189	21.209	21.605	20.269	20.010	20.163	23.320
Luxembourg					4.170	4.492	6.176
Pays-Bas - Niederlande	190			303	263	368	410

b) en DM ± DM.

Allemagne - Deutschland	227	339	361	368	432	504	593
Belgique - Belgien	253			428	368	421	509
France - Frankreich	245			528	518	454	456
Italie - Italien	142	143	145	136	134	135	157
Luxembourg					350	377	519
Pays-Bas - Niederlande	210			335	263	407	453

INVESTISSEMENTS BRUTS DE L'AGRICULTURE POUR LA MECANISATION PAR Ha.SAC  
BRUTTO-INVESTITIONEN DER LANDWIRTSCHAFT FÜR DIE MECHANISIERUNG JE Ha LN

Tableau IV  
Tabelle IV

a) en unité monétaire nationale - in nationaler Währungseinheit

	1954	1955	1956	1957	1958	1959	1960
Allemagne - Deutschland	70	99	104	106	121	138	151
Belgique - Belgien	620	764	781	833	702	763	910
France - Frankreich	32	39	50	67	71	72	72
Italie - Italien	6.948	6.983	6.537	6.107	5.956	6.152	6.879
Luxembourg					944	1.025	1.367
Pays-Bas - Niederlande	41	56	67	62	53	73	76

b) en DM - in DM.

Allemagne - Deutschland	70	99	104	106	121	138	151
Belgique - Belgien	52	64	66	70	59	64	76
France - Frankreich	38	47	61	74	71	61	61
Italie - Italien	47	47	44	41	40	41	46
Luxembourg					79	86	115
Pays-Bas - Niederlande	45	62	74	69	59	81	84
C.E.E. - E.W.G.	47,4 (+)	58,2 (+)	64,8 (+)	70,2 (+)	71,2	71,3	75,2

(+) sans Luxembourg - ohne Luxemburg;..

INVESTISSEMENTS DE L'AGRICULTURE POUR LA MECANISATION EN POURCENTAGE DU PRODUIT INTERIEUR BRUT  
AU COUT DES FACTEURS DE L'AGRICULTURE, DE LA SYLVICULTURE ET DE LA PECHE

INVESTITIONEN DER LANDWIRTSCHAFT FÜR DIE MECHANISIERUNG IN PROZENT DES BRUTTO INLANDSPRODUKTS ZU  
FAKTORKOSTEN DER LANDWIRTSCHAFT, FORSTWIRTSCHAFT UND FISCHEREI

	1954	1955	1956	1957	1958	1959	1960
Allemagne - Deutschland	7,7	10,4	10,3	9,9	10,6	11,7	12,4
Belgique - Belgien	3,0	3,7	3,9	3,9	3,3	3,4	4,2
France - Frankreich			9,0	10,7	9,3	9,7	
Italie - Italien	5,5	5,2	5,1	4,5	4,2	4,3	4,8
Luxembourg-Luxemburg	(+)						15,3
Pays-Bas - Niederlande	3,3	4,2	5,0	4,0	3,4	4,8	4,4
(+ ) produit intérieur brut de l'année 1959 - Bruttoinlandprodukt aus dem Jahre 1959							
Indices des prix des machines agricoles - Preisindizes für Landmaschinen							
Allemagne - Deutschland	100	103,3	107,5	110,8	112,5	113,3	117,5
Belgique - Belgien	100	101,0	106,5	109,8	113,6	116,2	120,6
France - Frankreich	100	98,4	100,6	104,6	116,1	131,5	136,0
Italie - Italien	100	100,3	100,4	101,8	102,2	99,7	
Pays-Bas - Niederlande	100	100,9	101,8	108,1	107,2	107,2	

DEPENSES POUR L'ACHAT DE NOUVELLES MACHINES AGRICOLES SELON L'ORIGINE DES MOYENS DE FINANCEMENT  
AUSGABEN DER LANDWIRTSCHAFT FÜR DEN KAUF NEUER MASCHINEN NACH HERKUNFT DER MITTEL

Tableau VI.  
Tabelle VI.

1) en millions d'unités monétaires nationales - in Millionen nationaler Währungseinheiten

	1952	1953	1954	1955	1956	1957	1958	1959	1960	
Allemagne	P + CV	947,6	743,3	958,8	1.370,6	1.452,5	1.591,6	1.908,7	2.098,9	
	CE	46,8	1,6	42,7	60,3	37,6	78,4	42,9	11,2	
	S	0,02	0,045	0,4	0,5	8,6	26,5	39,3	31,0	22,5
Deutschland	P	992,9	892,5	787,9	942,7	937,2	965,6	806,1	849,7	1.343,3
	C	118,9	154,0	287,6	377,5	411,3	464,6	401,3	472,5	212,2
Belgien	S	2,3	1,7	2,4	2,9	3,0	2,2	1,8	1,3	1,3
	P + CV	74.486,	66.240,	79.398,	91.916,	114.590,	157.043,	169.414,	182.446,	177.534,
Frankreich AF.	ONCA	12.000,	15.000,	14.300,	19.100,	30.500,	41.000,	37.100,	45.000,	50.000,
	S	0	0	13.000,	20.000,	28.000,	31.000,	37.000,	21.000,	20.000,
Italie	P + CV	85.633,	114.026,	135.459,	127.963,	119.594,	110.294,	102.673,	106.298,	116.903,
	CE	9.000,	16.238,	8.824,	17.342,	16.376,	16.884,	21.098,	21.964,	26.315,
	S	367	736	717	695	1.030	822	1.229	738	782

2) en % par an - in Prozenten je Jahr

Allemagne	P + CV	95,3	99,8	95,7	95,8	96,9	93,1	91,7	96,3	98,4
	CE	4,7	0,2	4,3	4,2	2,5	5,2	6,0	2,2	0,5
	S	0	0	0	0	0,6	1,7	2,3	1,5	1,1
Deutschland	P + CV	95,3	99,8	95,7	95,8	96,9	93,1	91,7	96,3	98,4
	CE	4,7	0,2	4,3	4,2	2,5	5,2	6,0	2,2	0,5
	S	0	0	0	0	0,6	1,7	2,3	1,5	1,1



## 2) en % par an = in Prozenten je Jahr (suite - Fortsetzung)

Belgique	P	87,3	83,7	71,2	69,3	67,4	56,1	65,3	63,3	85,6
Belgien	C	10,6	14,7	26,6	28,5	30,4	32,4	33,2	35,7	13,6
	S	2,1	1,6	2,2	2,2	2,2	1,5	1,5	1,0	0,8
France	P + CV	86,5	81,5	74,4	70,2	66,2	68,6	69,6	73,4	71,7
Frankreich AF	ONCA	13,5	18,5	13,4	14,5	17,6	17,9	15,2	18,1	20,2
	S	-	-	12,2	15,3	16,2	13,5	15,2	8,5	8,1
Italie	P + CV	90,1	87,0	93,4	87,6	87,3	86,2	82,1	82,4	81,2
	CE	9,4	12,4	6,1	11,9	11,6	13,2	16,9	17,0	18,3
Italien	S	0,5	0,6	0,5	0,5	1,1	0,6	1,0	0,6	0,5

P = Capital propre = Eigenkapital  
 C = Crédits = Kredite  
 S = Subventions = Subventionen

CV = Crédits autres que les prêts accordés par la C.N.C.A. ou l'Etat.

Andere als von der Nationalkasse für Agrarkredit oder vom Staat gewährte Kredite

C.N.C.A = Crédits accordés par la Caisse nationale de Crédit agricole

Kredite der Nationalkasse für Agrarkredite

CE = Crédits accordés par l'Etat vom Staat gewährte Kredite

VI/2932/62-F/D  
Rev. 2

INVESTISSEMENTS DE L'AGRICULTURE POUR LA MECANISATION PAR ESPECE DE MACHINES

Tableaux originaux par pays.

INVESTITIONEN DER LANDWIRTSCHAFT FUR DIE MECHANISIERUNG NACH MASCHINENGRUPPEN

Originalergaben der Mitgliedstaaten.



FRANCE  
FRANKREICHINVESTISSEMENTS DE L'AGRICULTURE POUR LA MECANISATION  
EN MILLIONS D'ANCIENS FRANCS COURANTS

	1950	1951	1952	1953	1954	1955	1956	1957	1958	1959	1960
TOTAL DES NOUVELLES MACHINES	68.000	77.366	89.486	81.240	106.698	131.016	173.090	223.043	243.514	248.446	247.534
dont											
1/ Tracteurs et motoculteurs	26.500	24.510	39.287	37.810	61.731	70.274	98.183	121.719	122.188	123.261	127.945
Machines destinées à :											
2/ Préparations du sol		7.973	8.722	8.857	9.982	13.690	19.108	24.564	23.301	22.577	20.187
3/ Fertilisation et semilles		2.938	2.815	2.496	3.392	3.565	4.248	5.480	6.557	6.823	9.288
4/ Entretien		1.921	1.575	1.144	1.824	2.931	2.091	3.309	4.989	6.075	5.412
5/ Récolte		20.058	18.667	15.015	11.413	20.715	29.600	47.800	62.694	64.589	57.823
6/ Véhicules et installations de transport	2.400	2.000	1.900	2.100	2.000	2.530	3.400	5.220	6.318	6.095	6.500
7/ Machines d'intérieur de ferme		17.966	16.520	13.816	16.356	17.201	16.460	18.953	15.575	19.036	20.379
8/ Machines de ménage											

OBSERVATIONS : Les montants indiqués pour les tracteurs et motoculteurs pour les années 1951 à 1955 incluent ne comprennent pas les motoculteurs importés mais comprennent les chenillards de plus de 4 tonnes. Le plus généralement destinés aux travaux publics.

Les investissements en souleveuses, arracheuses et récolteuses de pommes de terre et de betteraves, en décolleteuses de betteraves sont compris dans les investissements en machines pour la préparation du sol pour les années 1951 à 1956 (inclus) et dans les investissements en machines de récoltes pour les années postérieures.

Les ramasseuses (presses ou botteleuses) et les presses portées étaient comptées avec le matériel d'intérieur de ferme jusqu'en 1952 inclusivement figurent depuis 1953 parmi les machines de récolte.

Les planteuses et repiqueuses qui figuraient jusqu'en 1956 inclusivement parmi les appareils de préparation du sol sont depuis 1957 reclassés avec les appareils destinés à la fertilisation et aux semilles.

Les écrémeuses industrielles comptées avec les écrémeuses de ferme jusqu'en 1956, inclusivement ne figurent plus depuis 1957 dans les investissements en matériels d'intérieur de ferme.

Depuis 1957 également, les moteurs ne figurent plus l'article des instruments d'intérieur de ferme, non plus que les pompes à bras depuis 1958.

Les matériels d'irrigation et d'hydraulique ont, depuis 1958, été adjoints aux matériels de traitement contre les maladies des cultures, pour constituer le chapitre des matériels d'entretien.



- a) grondbewerkingswerktuigen
- b) mestverspreiders, kunstmeststrooiers
- c) hooibouw-werktuigen
- d) spuitmachines
- e) sorteermachines
- f) dorskasten
- g) bletenrooiers
- h) landbouwwagens.

Sources / Quellen :

- I. Investissements de l'agriculture pour la Mécanisation : total, par espèce de machines et selon les origines des moyens de financement :  
Investitionen der Landwirtschaft für die Mechanisierung : Ingesamt, nach Maschinengruppen und nach Finanzierungsquellen :  
- Ministères de l'Agriculture des pays-membres  
- Landwirtschaftsministerien der Mitgliedstaaten  
: n° 5-1959 Statistique agricole de l'Office Statistique des Communautés Européennes, page 16  
Landwirtschaftliche Nutzfläche  
: n° 5-1959 Agranstatistik des Statistischen Amtes der Europäischen Gemeinschaften, Seite 16
- III. Emploi civil dans l'agriculture  
Beschäftigte in der Landwirtschaft  
: pour l'année 1954 : L'évolution de l'emploi dans les Etats membres (1954-1958)  
C.E.E.-Commission, mars 1961, page 30  
pour les années 1957-1959 : Bericht über die Entwicklung der Sozialen Lage in der  
Gemeinschaft im Jahre 1959  
E.W.G.-Kommission, Juni 1960, pages 4 a, 5 a, 6 a
- pour l'année 1960 : Band I der Unterlagen für die Konferenz über die sozialen Aspekte  
der gemeinsamen Agrarpolitik  
(Rom 28. September - 3. Oktober 1961) p. 11
- IV. Produit intérieur brut au coût des facteurs  
(aux prix courants)  
Bruttoinlandsprodukt zu Faktorkosten  
(in jeweiligen Preisen)  
: n° 12 - 1961 du Bulletin Général des Statistiques (Office Statistique des Communautés Européennes)  
pages 14/15  
: n° 12 - 1961 des Allgemeinen Statistischen Bulletin (Stat. Amt der Europ.Gemeinschaften)  
Seite 14/15
- V. Indices des prix des machines agricoles  
Preisindices für Landmaschinen  
: Division B 1 de la D.G. VI - C.E.E. - Commission  
: Abteilung B 1 der Generaldirektion VI - E.W.G. - Kommission
- VI. Indices des salaires agricoles  
Index der Löhne in der Landwirtschaft  
: "L'évolution relative des prix des produits agricoles dans les pays de la C.E.E."  
Doc. VI/1647/1/60-F Avril 1960

.../...

Taux de change utilisés - Angewandte Umrechnungskurze

France	: 1950 - 1956	NF = 1,20 DM
	1957	NF = 1,10 "
	1958	NF = 1,00 "
	1959 - 1960	NF = 0,85 "
Italia		100 Lire = 0,67 DM
Belgique / Belgia : Luxembourg		100 Fb/F1 = 8,40 "
Nederland		1 fl = 1,15 DM

En vue de faciliter la lecture des tableaux, les données françaises ont généralement été indiquées en Nouveaux Francs ( NF ) ; jusqu'au 1er janvier 1960 1 NF correspond à 100 anciens francs.

Um die Tabellen lesbarer zu gestalten, wurden die französischen Angaben im allgemeinen in Neuen Franken (NF) wieder gegeben. Bis zum 1. Januar 1960 entspricht 1 NF = 100 alten Franken.



A N N E X E I  

---

A N H A N G I

MACHINES

MASCHINEN

1) Tracteurs et motoculteurs

Tracteurs à roues  
Tracteurs à chenilles  
Motoculteurs

Machines destinées à

2) Préparation du sol

Charrues, Herbes, Cultivateurs,  
Rouleaux, Fraises

3) Semailles, Plantation et Fertilisation

Semoirs  
Planteuses  
Distributeurs d'engrais  
Épandeurs de fumier

4) Entretien :

Bineuses, Houes  
Prédémarièuses  
Butteuses, Billoneuses

Protection et Aspersion

Pulvérisateurs  
Poudreuses  
Atomiseurs  
Appareils d'aspersion

5) Récolte

de Fourrages vert et foin

de Céréales

Faucheuses  
Rateaux, Andaineuses  
Taneuses, Chargeurs continus de fourrage

Ramasseuses-presses  
Récolteuses-hacheuses

Moissonneuses-licieuses  
Moissonneuses-batteuses  
Récolteuses de maïs-grain

des Racines et Tubercules

Arracheuses de pommes de terre à traction animale et à tracteurs  
Arracheuses de betteraves à traction animale et à tracteurs  
des autres Produits agricoles

1) Schlepper und Einachs Schlepper

Radschlepper  
Raupenschlepper  
Einachsschlepper

Maschinen für

2) Bodenbearbeitung

Pflüge, Eggen, Kultivatoren, Walzen,  
Fräsen

3) Säen, Pflanzen, Düngen

Sämaschinen  
Pflanzmaschinen  
Düngerstreuer  
Stallmiststreuer

4) Pflege

Hackmaschinen, Hacken  
Vereinzelungsmaschinen  
Häufelpflüge, Furchenzieher

Pflanzenschutz und Beregnung

Spritzgeräte  
Nebelgeräte  
Stäubegeräte  
Beregner

5) Ernte

von Grünfutter und Heu

Getreide

Mähmaschinen  
Heurechen, Schwadenzieher  
Wender, Pick-up Lader

Sammelpressen  
Häckselmäher

Bindemäher  
Mähdrescher  
Maiserntemaschinen

von Wurzeln und Knollen

Kartoffelroder für tierschen und motorischen Zug  
Rübenroder für tierschen und motorischen Zug  
der anderen landw. Erzeugnisse

Selection et Conditionnement

Batteuses  
Presses  
Nettoyeurs et tarares  
Trieurs et calibreurs  
Séchoirs

Dreschen, Reinigen, Sortieren

Dreschmaschinen  
Pressen  
Reinigungsanlagen und Windfegen  
Sortiermaschinen  
Trockner

6) Véhicules et installations de Transport

Herbeuses-souffleuses et autres matériels de manutention par ventilation  
Elevateurs  
Chargeurs  
Appareils d'évacuation du fumier  
Véhicules pour le transport des solides et liquides

6) Transport und Förderung

Gebälsehäcksler und andere Gebläse  
  
Aufzüge  
Lader  
Entmistungseinrichtungen  
Wagen für den Transport von festen und flüssigen Gütern

Matériel d'intérieur de ferme

- a) Matériel pour l'élevage  
Préparation des fourrages et d'alimentation  
  
Machines et matériels de laiterie  
  
Matériels agricoles
- b) Matériel pour la vérification, l'huilerie, le traitement des fruits
- c) Moteurs divers

7) Hofwirtschaft

- a) Viehhaltung  
Futterbereitung und Fütterung  
  
Maschinen und Geräte f.d. Milchwirtschaft  
  
Maschinen f. Geflügelhaltung
- b) Maschinen und Geräte für die Weinwirtschaft, die Olbereitung und Früchteverarbeitung
- c) Motoren aller Art

A N N E X E II

---

A N H A N G II

Développement des indices  
Entwicklung der Indices

des investissements pour la mécanisation  
du produit intérieur brut  
des prix des machines agricoles  
des salaires

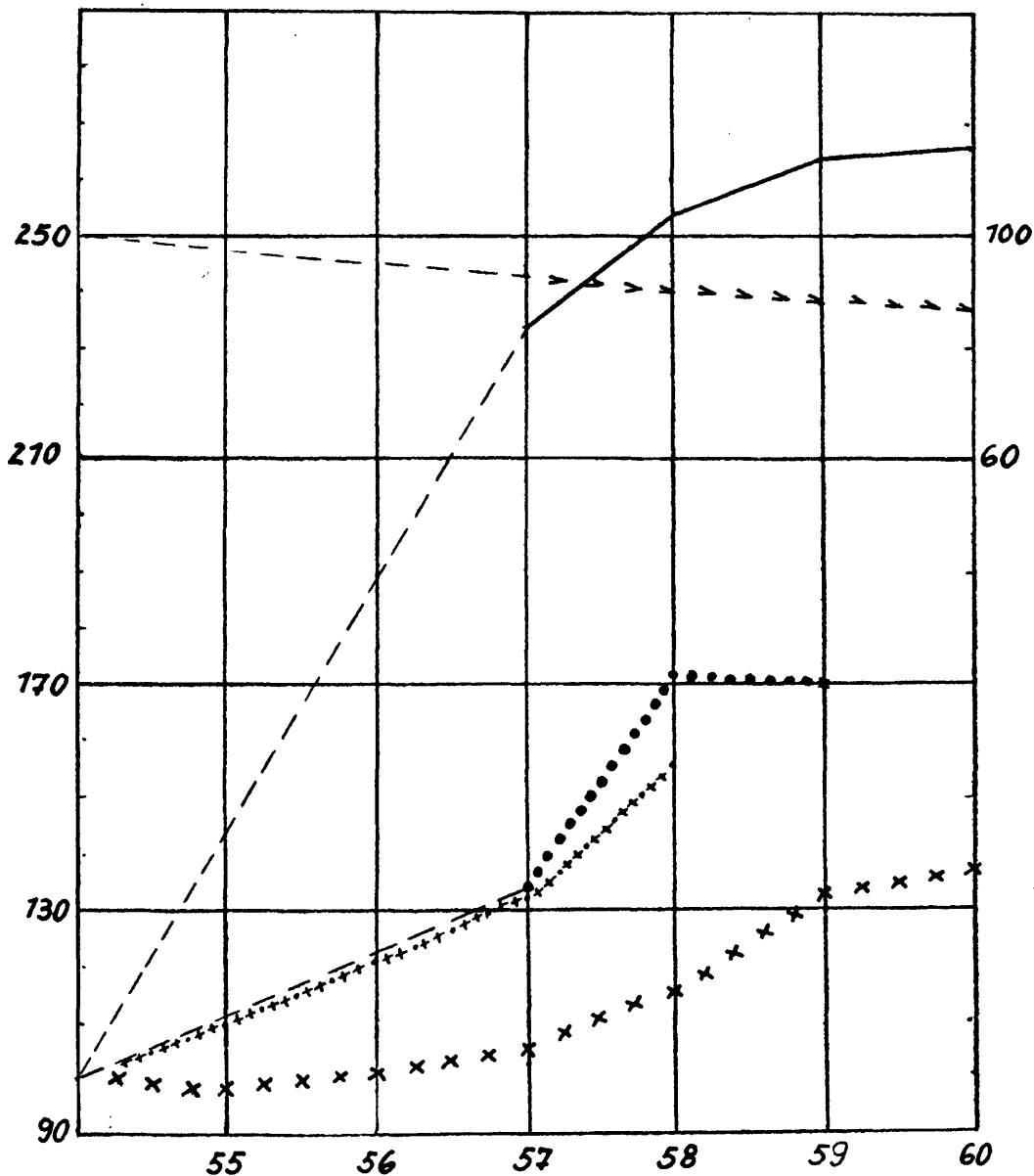
de l'emploi civil dans  
l'agriculture, forêts, pêche

der Investitionen für die Mechanisierung  
des Bruttoinlandsproduktes  
der Landmaschinenpreise  
der Löhne

der Beschäftigten in Land-  
wirtschaft, Forst und  
Fischerei

1954 = 100

1954 = 100



- Dépenses pour la mécanisation par travailleur - Bruttoausgaben für die Mechanisierung je Beschäftigten
- ..... Produit intérieur brut par travailleur - Bruttoinlandsprodukt je Beschäftigten
- >>>>> Emploi civil dans l'agriculture, forêts, pêche - Beschäftigte in Landwirtschaft, Forst und Fischerei
- x x x x x Indice de prix des machines agricoles - Preisindex für Landmaschinen
- + + + + + indice de salaires agricoles - Index der landw. Löhne

Développement des indices

Entwicklung der Indices

des investissements pour la mécanisation  
 du produit intérieur brut  
 des prix des machines agricoles  
 des salaires

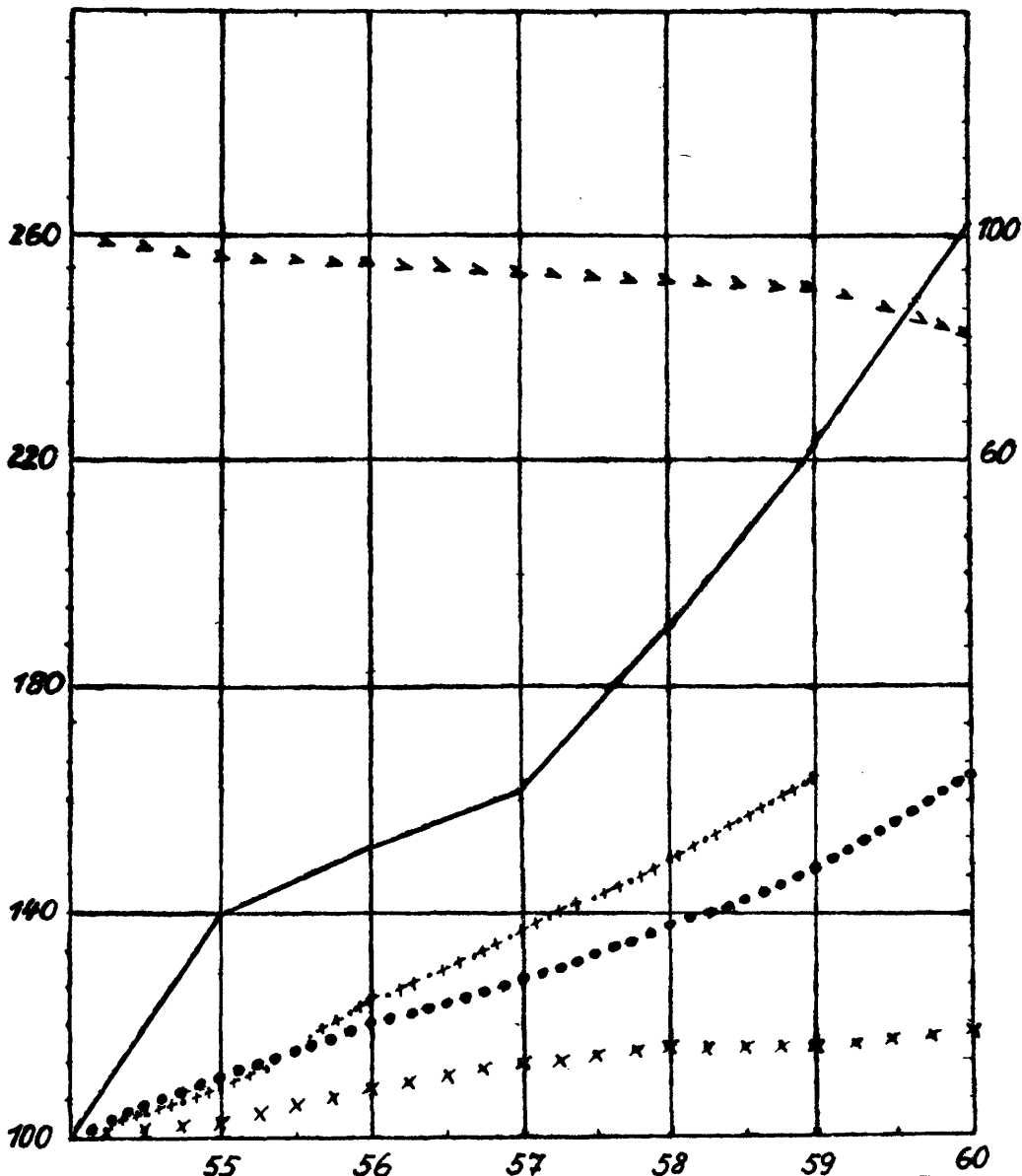
de l'emploi civil dans  
 l'agriculture, forêts, pêche

der Investitionen für die Mechanisierung  
 des Bruttoinlandsproduktes  
 der Landmaschinenpreise  
 der Löhne

der Beschäftigten in Land-  
 wirtschaft, Forst und Fischerei

1954 = 100

1954 = 100



- Dépenses pour la mécanisation par travailleur - Bruttoausgaben für die Mechanisierung je Beschäftigten
- ..... Produit intérieur brut par travailleur - Bruttoinlandsprodukt je Beschäftigten
- >>>>> Emploi civil dans l'agriculture, forêts, pêche - Beschäftigte in Landwirtschaft, Forst und Fischerei
- xxxxxx Indice de prix des machines agricoles - Preisindex für Landmaschinen
- + + + + + Indice de salaires agricoles - Index der landw. Löhne

ITALIE.-

Développement des indices

Entwicklung der Indices

des investissements pour la mécanisation  
 du produit intérieur brut  
 des prix des machines agricoles  
 des salaires

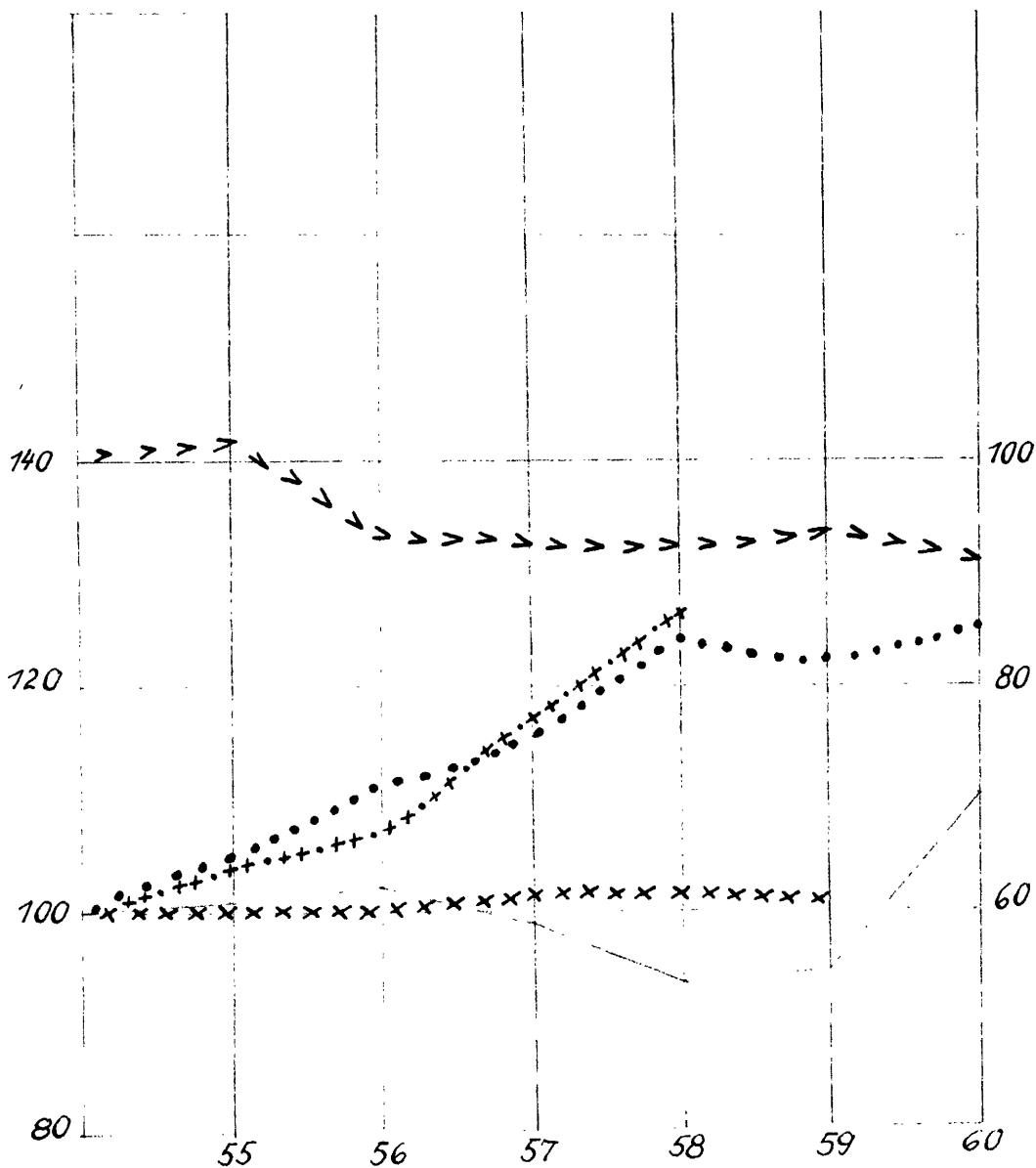
de l'emploi civil dans l'agriculture,  
 forêts, pêche

der Investitionen für die Mechanisierung  
 des Bruttoinlandsproduktes  
 der Landmaschinenpreise  
 der Löhne

der Beschäftigten in Landwirtschaft  
 Forst und Fischerei

1954 = 100

1954 = 100



- ..... Dépenses pour la mécanisation, par travailleur - Bruttoausgaben für die Mechanisierung je Beschäftigten
- >>>>>> Produit intérieur brut par travailleur - Bruttoinlandsprodukt je Beschäftigten
- ×××××××××× Indice de prix des machines agricoles - Preisindex für Landmaschinen
- ++++.+++++ Indice de salaires agricoles - Index der landw. Löhne

BELGIQUE

Développement des indices

Entwicklung der Indices

des investissements pour la mécanisation  
du produit intérieur brut,  
des prix des machines agricoles,  
des salaires

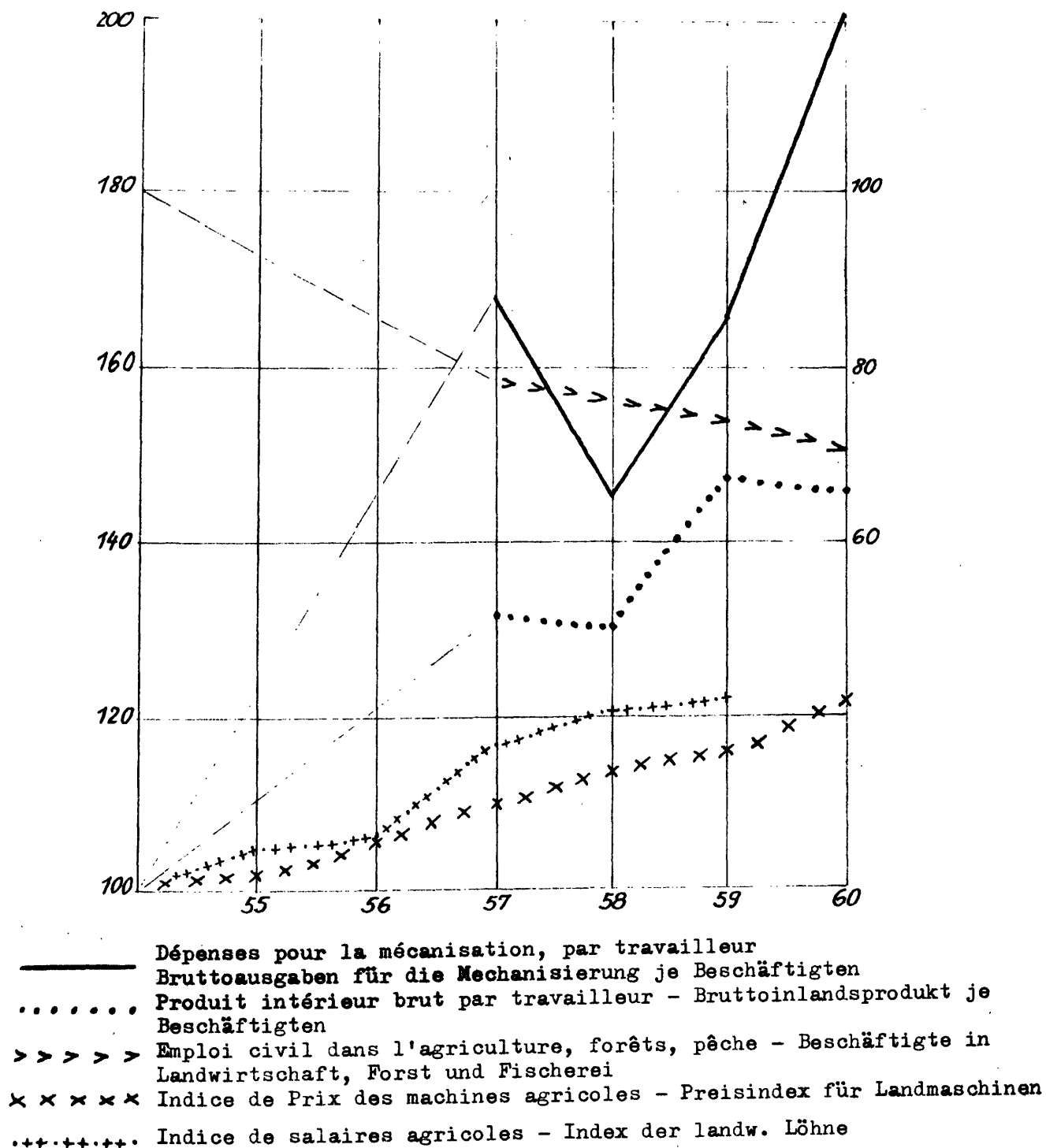
de l'emploi civil dans  
l'agriculture, forêts, pêche

der Investitionen für die Mechanisierung  
des Bruttoinlandsproduktes  
der Landmaschinenpreise  
der Löhne

der Beschäftigten in  
Landwirtschaft, Forst und  
Fischerei

1954 = 100

1954 = 100





Développement des indices

Entwicklung der Indices

des investissements pour la mécanisation  
 du produit intérieur brut  
 des prix des machines agricoles  
 des salaires

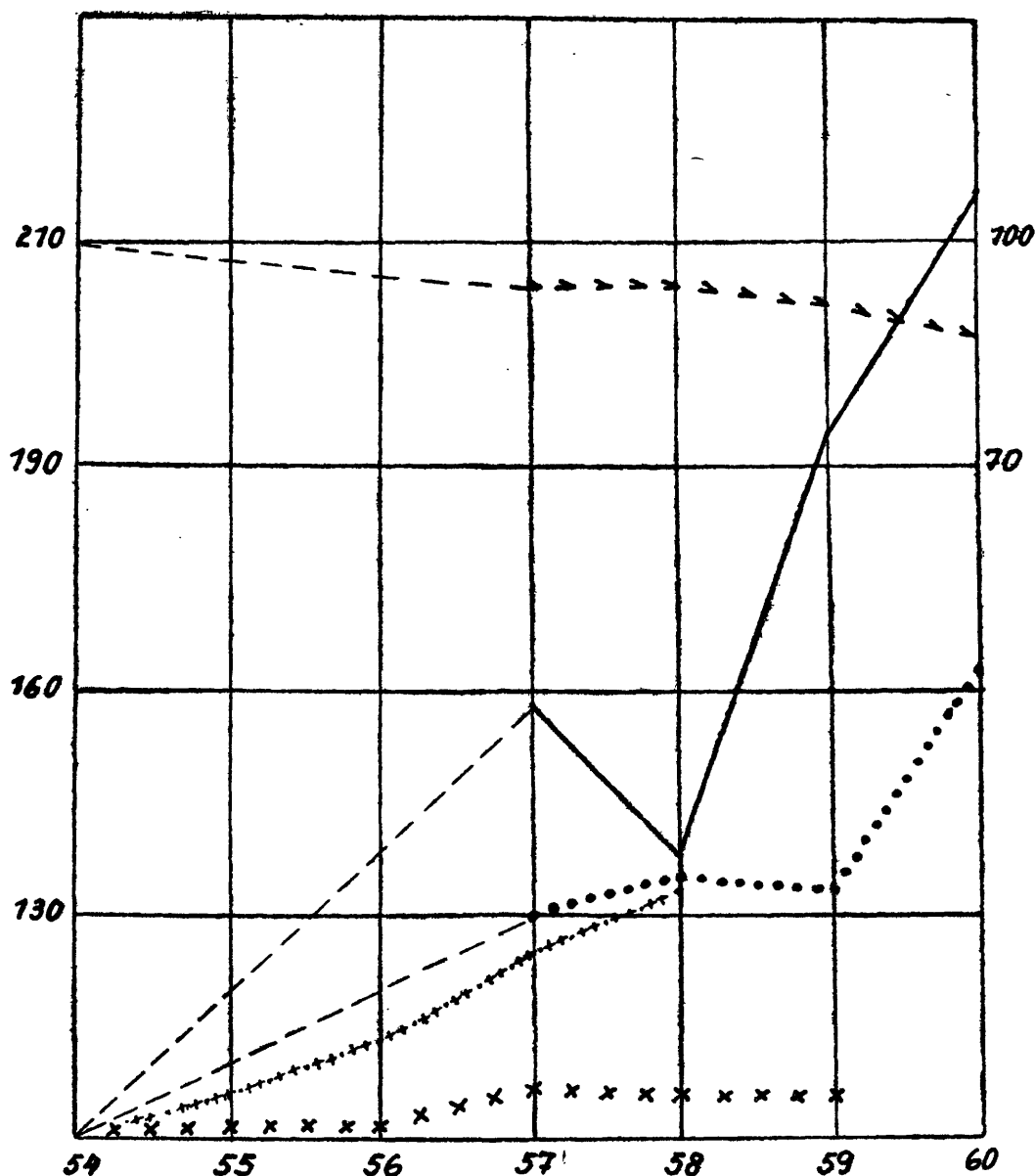
der Investitionen für die Mechanisierung  
 des Bruttoinlandsproduktes  
 der Landmaschinenpreise  
 der Löhne

1954 = 100

de l'emploi civil dans  
 l'agriculture, forêts, pêche

der Beschäftigten in Landwirt-  
 schaft, Forst und Fischerei

1954 = 100



- Dépenses pour la mécanisation, par travailleur - Bruttoausgaben für die Mechanisierung je Beschäftigten
- ..... Produit intérieur brut par travailleur - Bruttoinlandsprodukt je Beschäftigten
- >>>> Emploi civil dans l'agriculture, forêts, pêche - Beschäftigte in Landwirtschaft, Forst und Fischerei
- x x x x x Indice de prix des machines agricoles - Preisindex für Landmaschinen
- + + + + + Indice de salaires agricoles - Index der landw. Löhne

Ont déjà paru dans la série « Conditions de production de l'agriculture » :	Numéros	Date	N° du document	Langues
- Principales conditions de production de l'agriculture des pays membres de la C.E.E. (1) (2 tomes et annexes)	1	mai 1960	VI/208/60	F
- Etude préliminaire à la mise en place d'un réseau d'information sur la situation et l'évolution des exploitations agricoles dans la C.E.E. (1)	2	mai 1961	VI/3113/61	F. D. (2)
- Terminologie utilisée en économie de l'entreprise agricole dans les pays membres de la C.E.E. (1)	3	juin 1961	VI/3471/61	F/D (3)
- Aspects structurels de l'agriculture des pays susceptibles de devenir membres ou associés de la C.E.E.	4	octobre 1961	VI/6033/61	F
- Synthèse et résultats d'études monographiques	5A	janvier 1962	VI/8333/61	F
- Organisation d'études monographiques	5B	janvier 1962	VI/8334/61	F
- Monographie de la grande région agricole C.E.E. n° 5 (Benelux)	5C	janvier 1962	VI/3754/61	F
- Monographie de la grande région agricole C.E.E. n° 15 (R.F. Allemagne)	5D	janvier 1962	VI/8336/61	F
- Monographie de la grande région agricole C.E.E. n° 17 (France)	5E	janvier 1962	VI/5853/60	F
- Monographie de la grande région agricole C.E.E. n° 27 (Italie)	5F	janvier 1962	VI/8335/61	F
- Quelques aspects du développement structurel dans l'agriculture et les régions rurales aux Pays-Bas	6	mars 1962	VI/6178/60	F. N. (4)
- Quelques aspects du développement structurel dans l'agriculture et les régions rurales en Belgique	7	avril 1962	VI/2281/62	F
- Aspects du développement structurel de l'agriculture au grand-duché de Luxembourg	8	mai 1962	VI/2281/62	F
- Les comptes économiques de l'agriculture française	9	juin 1962	VI/3201/62	F
- Aspects du développement structurel de l'agriculture en Italie	10	septembre 1962	VI/6620/61	F
- Aspects du développement structurel de l'agriculture en France. Evolution de la superficie des exploitations	11	septembre 1962	VI/3914/62	F
- Quelques aspects du développement structurel dans l'agriculture et les régions rurales de la République fédérale d'Allemagne	12	novembre 1962	VI/6760/62	F
<b>Ont déjà paru dans la série « Les structures agricoles dans la C.E.E. » :</b>				
- Coût de l'assurance contre certains risques agricoles dans les pays de la C.E.E.	13	novembre 1962	VI/8985/62	F
- Le coût du crédit agricole dans les pays de la C.E.E.	14	mars 1963	VI/10574/62	F. D. (2)

(1) Ces études n'ont pas paru sous la présentation actuelle.

(2) F. D. = étude ayant fait l'objet d'une publication en français et d'une publication en allemand.

(3) F/D = étude bilingue français-allemand.

(4) L'étude a été publiée en néerlandais dans une autre série.